

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 7 (1869)
Heft: 49

Artikel: La restauration de la cathédrale
Autor: L.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-180548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

» uns servent constamment Dieu près de son trône,
» tandis que les autres remplissent dans l'infinité
» des mondes des missions dont ils ont à rendre
» compte. C'est de l'accomplissement, du succès de
» ces missions, que dépend leur position *hiérar-*
» *chique*.

» Sur la terre, chaque être humain, chacun de
» nous a son ange qui le suit pas à pas, le jour, la
» nuit, partout et toujours. Les actions que vous
» croyez les plus cachées, vos pensées les plus se-
» crètes, rien n'échappe à l'insatiable surveillance
» de votre ange. Nos impressions mêmes seront
» consignées dans *les rapports* qu'il adressera au
» souverain juge. Il revêtira à vos yeux les formes
» les plus diverses, telles que : oiseau, fleur ou
» nuage. Il se transformera aussi parfois en homme
» pour prouver qu'il est éternellement jeune.

» Tel est le rôle sublime des anges et chacun de
» nous doit aspirer à le remplir un jour.

» Chaque racheté entrera d'après son mérite dans
» l'une des trois hiérarchies et concourra plus tard
» aux grâces supérieures du Très-Haut.

» Les pères de l'église, les hommes pieux de
» tous les siècles n'ont jamais négligé d'adresser de
» ferventes prières aux anges; prenons-les pour
» exemple et n'oublions pas que sans le culte et
» l'adoration des anges, *il n'y a point de salut.* »

Voilà, moins beaucoup de mots creux, la sub-
stance sinon le texte de cette savante dissertation,
qui ne peut manquer d'avoir produit son effet sur
un auditoire à la foi robuste.

Quant à moi, j'ai pris en profonde pitié les anges
et les auditeurs de M. le curé; les anges qui, pour
conquérir leurs grades, doivent faire des prodiges
d'espionnage et de délation; les auditeurs, qui, s'ils
sauvent leur âme, n'ont d'autre espérance que celle
de devenir des espions de 1^{re}, 2^e ou 3^e classe dans
l'autre monde.

Puisse le concile œcuménique, dont les solen-
nelles assises s'ouvriront à Rome la semaine pro-
chaine, faire table rase de ces absurdités d'un au-
tre siècle, qui, dans les pays catholiques, faussent
l'idée de Dieu et opposent une barrière infranchis-
sable à la civilisation et au progrès.

Thermes de Lessus, décembre 1869. L. C.

I

La gaîté donne essor aux sentiments généreux et
grands. C'est peut-être là le bon côté de nos nom-
breuses fêtes populaires. Le rapprochement des
cœurs, les liens fraternels qui s'y resserrent, les
paroles chaleureuses qui s'y prononcent, donnent
lieu à des élans de vrai patriotisme et de saine
philanthropie qui ne verrait peut-être jamais le
jour dans le calme de la vie ordinaire.

Au printemps dernier, la Société des anciens
Zofingiens fêtait le 14 avril, anniversaire du canton
de Vaud. Dans la chaleur des toasts portés, maintes
bonnes idées furent exprimées; il en est une entre
autres qui ne tarda pas à réunir toutes les sympa-

thies, celle de former une association ayant pour
but la restauration de notre belle cathédrale.

Un comité provisoire fut nommé, avec mission
d'examiner quels seraient les moyens les plus pro-
pres à assurer la réussite de l'œuvre. Après avoir
adressé un appel à toutes les parties du canton, ce
comité convoqua, pour le 19 novembre, une réu-
nion publique à l'Hôtel-de-ville de Lausanne, afin
de constituer définitivement la Société. L'assemblée,
qui comptait une centaine de personnes, a nommé
un comité chargé de recueillir les fonds nécessaires
et décidé l'envoi au Grand Conseil d'une pétition
demandant que le Conseil d'Etat soit invité à faire
poursuivre les études relatives à la restauration du
monument et à recevoir les dons volontaires.

La commission chargée de rapporter sur cet ob-
jet a été unanime pour proposer au Grand Conseil
la résolution suivante, qui a été adoptée : « Le
» Grand Conseil, s'associant aux sentiments exprimés
» dans la pétition du comité pour la restaura-
» tion de la cathédrale, renvoie cette pétition au
» Conseil d'Etat avec recommandation. »

L'idée fait du chemin et provoque de divers côtés de généreux élans. La Société de Zofingue nous promet, pour le courant de Décembre, une soirée artistique au profit de cette œuvre. La Société de chant de Ste-Cécile donnera aussi un concert dans le même but; et tout récemment, le conseil général de la Société cantonale des chanteurs vaudois a réuni les délégués de toutes les Sociétés vocales et instrumentales du canton pour s'entendre sur les moyens de doter la cathédrale d'un orgue convenable.

Puissent tous les enfants de la patrie vaudoise
concourir à ces louables efforts. La cathédrale, vieux
témoin des phases diverses de notre histoire, travail
de plusieurs siècles, tant de fois détruit par l'incendie et tant de fois recommencé par la persévé-
rance de la foi chrétienne, est chère à toute la famille vaudoise à laquelle elle appartient. Nous devons être fiers de conserver un des plus beaux monu-
ments gothiques de la Suisse, un des plus beaux types de l'architecture du moyen-âge.

Nous donnerons dans nos prochains numéros des
détails très curieux et peu connus relatifs aux di-
verses études qui ont été faites en vue de la res-
tauration de la cathédrale. L. M.

Grâce à la désespérante lenteur avec laquelle se publie le *Bulletin officiel* du Grand Conseil, ce n'est que le jeudi 2 décembre que nous avons pu prendre connaissance de l'interpellation adressée par M. Mercier au Conseil d'Etat, dans la séance du 19 novembre, au sujet de l'introduction dans notre canton du système métrique.

L'interpellation de M. Mercier répondait à l'at-
tente d'un grand nombre de personnes, désireuses de connaître les causes de la lenteur apportée par le canton de Vaud à l'exécution de la loi fédérale du 14 juillet 1868. On sait qu'à la suite d'un pétitionnement, auquel notre canton a pris une part importante, les autorités fédérales ont décidé, à la